

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE

Encyclopédie berbère 14 | Conseil – Danse

Curubis

(Korba)

P. Trousset



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2349>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2157

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

P. Trousset, « Curubis », in Gabriel Camps (dir.), *14 | Conseil – Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2349>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Tous droits réservés

Curubis

(Korba)

P. Troussel

- 1 Cette ville antique située sur la côte orientale du Cap Bon, à l'emplacement de Korba, est mentionnée par plusieurs inscriptions comme *col(onia) Iulia Curubis*. Elle appartient à la série limitée des colonies romaines d'Afrique dont il est assuré que l'installation remonte effectivement à César. Auparavant, *Curubis* était une cité pérégrine, avec des sufètes (*C.I.L. VIII, 10525*), ce qui témoigne de son passé carthaginois. La ville avait été mise en état de défense par les Pompéiens : une inscription (*C.I.L. VIII, 24099*) mentionne des travaux de fortification réalisés vers 49-48 ; elle est aussi la première ville connue à avoir conclu par un des ses duumvirs – un affranchi qui porte un nom punique – un accord de patronat (*hospitium*) avec un citoyen romain. C'est l'indice d'une certaine continuité dans le recrutement ethnique des notables curubitains (Benabou 1976, p. 505).
- 2 Parmi les vestiges de l'antiquité citée, a été signalé un aqueduc, dont les traces « se voyaient sur plusieurs kilomètres » à l'Ouest de la ville (*A.A. Nabeul, n° 58*) ; il traversait l'oued qui forme la limite de la ville par une sorte de pont-canal en blocage, décrit par Guérin (p. 241) et dont subsistaient des piles et des arcades. La conduite avait 35 cm de large et 22 de profondeur. Au Sud de la ville sur une colline nommée Makta-Hasin-bou-Maza, se trouvaient des carrières anciennes à ciel ouvert, dans lesquelles avaient été taillées des chambres voûtées sans doute funéraires.
- 3 Le port dont l'existence est attestée par la mention des naviculaires de Curubis sur une mosaïque de la Place des Corporations à Ostie, devait se trouver près de l'embouchure de l'oued. Mais il n'est plus reconnaissable aujourd'hui.
- 4 A l'époque chrétienne, la ville devint célèbre dans les Annales de l'Église d'Afrique pour avoir servi de lieu d'exil à saint Cyprien en 257. Ce fut là que l'évêque de Carthage eut, dès la première nuit de son arrivée la vision prophétique, rapportée par le diacre Pontius et par laquelle lui fut annoncée l'imminence de son martyre (Saumagne 1975, p. 149). Curubis était le siège d'un évêché, tenu par un donatiste en 411 (Lancel 1972, p. 133).

BIBLIOGRAPHIE

Atlas Archéologique de Tunisie, feuille XXX, Nabeul, n° 61.

BENABOU M., *La résistance africaine à la romanisation*, Paris, Maspero, 1976, p. 504-505.

DESANGES J., *Commentaire de Pline l'Ancien, H.N.*, V, 24, Paris, Belles Lettres, 1980, p. 225.

GSELL S., *Histoire Ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, t. VII, 1928, p. 36, t. VIII, 1930, p. 178.

GUERIN V., *Voyage archéologique dans la Régence de Tunis*, 1862, 2, p. 241-244.

LANCEL S., *Actes de la Conférence de Carthage en 411*, 1, Paris, éd. du Cerf, 1972.

LASSERE J.-M., *Ubique Populus*, Paris, 1977, p. 146-147, 161-162.

ROMANELLI P., « Di alcune testimonianze epigrafiche sui rapporti tra l'Africa e Roma », *Cah. de Tunisie*, 31, 1960, p. 63-72, pl. II.

SAUMAGNE Ch., *Saint Cyprien évêque de Carthage, « Pape d'Afrique » (248-258)*, Paris, C.N.R.S., 1975, p. 149-154.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tunisie